

richesse, fécondité, abondance, et on se souhaite toutes les prospérités renfermées dans leurs minces coquilles en s'offrant ce modeste cadeau, dont la fragilité représente d'ailleurs celle du bonheur ici-bas.

Jadis, en France, à l'approche des fêtes de Pâques on faisait rechercher dans toutes les métairies les œufs les plus gros pour la cour du roi. Après la grand'messe de Pâques, dite au Louvre, on apportait, dans le cabinet du roi, des pyramides d'œufs, peints en or, dans d'immenses corbeilles ornées de verdure, et le chapelain, après les avoir bénits, les distribuait, en présence de Sa Majesté Très-Chrétienne, aux personnages de la cour ; puis venait le tour des gardes du roi ; le Suisse lui-même recevait son cadeau royal.

De nos jours l'usage des œufs de Pâques reste universellement admis ; dans beaucoup de campagnes, le curé bénit les œufs de ses paroissiens, en bénissant leurs maisons, et en échange on partage avec lui les œufs enjolivés. Nous avons rencontré dans un excellent village une coutume pleine de naïveté ; les cloches restent muettes pendant les jours saints, les mères racontent à leurs jeunes enfants que ces cloches sont parties pour Rome, afin de recevoir la bénédiction du Pape, et quand elles font, le jour de Pâques, entendre leurs joyeux carillons, c'est qu'elles sont revenues ; comme elles n'ont pu faire ce pèlerinage sans rapporter quelques cadeaux, on distribue de leur part aux enfants des œufs couleur de la robe des cardinaux.

Aujourd'hui dans les villes, où le luxe pénètre dans tous les usages de la vie, on a inventé, pour renouveler le miracle de la poule aux œufs d'or, de donner aux œufs de Pâques les couleurs les plus brillantes, de les placer dans des nids très habilement construits sous d'élégantes couveuses, on s'écarte ainsi, il est vrai, de la simplicité de l'antique usage ; c'est encore quelque chose d'en conserver et d'en rappeler le souvenir. Nous nous garderons de critiquer la joie des parents qui donnent et des enfants qui reçoivent dans ce jour le plus solennel de l'année, et qui doit pénétrer d'un juste sentiment de bonheur tous les cœurs chrétiens, puisque c'est lui qui a ouvert à l'humanité les portes du séjour de l'éternelle félicité.

---